

### PRIX DES ALIMENTS : CONTEXTES INTERNATIONAL ET QUÉBÉCOIS

L'actualité internationale et régionale fait régulièrement état de la progression des prix des produits alimentaires depuis le début de l'année, que ce soit pour les denrées de base comme les céréales sur les marchés mondiaux ou pour les produits transformés tels que la viande.

En fait, au cours de la période de douze mois se terminant en août 2021, le coût de l'alimentation a augmenté. Au Québec, la progression de 2,5 % est attribuable surtout au relèvement des prix des protéines de source animale et des matières grasses. À l'échelle mondiale, les prix des huiles végétales, du sucre et des céréales ont été relancés à la hausse et atteignent des niveaux historiques.

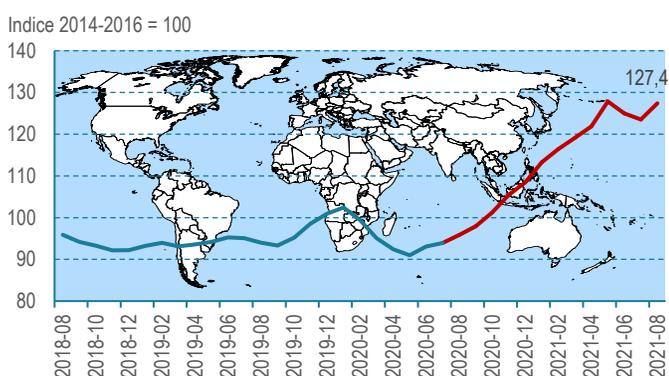
Rappelons que le prix d'une denrée est déterminé par le jeu de l'offre et de la demande. Tout facteur influant sur l'un de ces paramètres a donc des répercussions sur le prix de cette denrée. Plusieurs facteurs peuvent expliquer les fluctuations de prix. Les uns, plus spécifiques de la conjoncture agroalimentaire, déséquilibrent l'offre et la demande (ex. : la peste porcine africaine ou de mauvaises récoltes); les autres, de nature macroéconomique, par exemple, sont liés à des aspects tels que le taux de change et le prix du pétrole au moment du transport.

#### HAUSSE MARQUÉE DES PRIX DES PRINCIPALES DENRÉES ALIMENTAIRES SUR LE MARCHÉ MONDIAL

L'Indice FAO des prix des produits alimentaires, qui mesure la variation mensuelle des cours internationaux d'un panier de cinq groupes de produits alimentaires de base (céréales, huiles végétales, viande, produits laitiers et sucre), s'est établi en moyenne à 127,4 points en août 2021. Il s'agit d'une hausse de 32,9 % par rapport à août 2020. Il faut remonter à l'année 2011 pour voir un niveau de prix mensuel aussi élevé.

Soulignons que l'Indice FAO tient compte des différents prix des produits issus du commerce mondial des économies avancées et moins avancées.

Figure 1. Évolution mensuelle de l'Indice FAO\* des prix des produits alimentaires sur les marchés mondiaux, d'août 2018 à août 2021

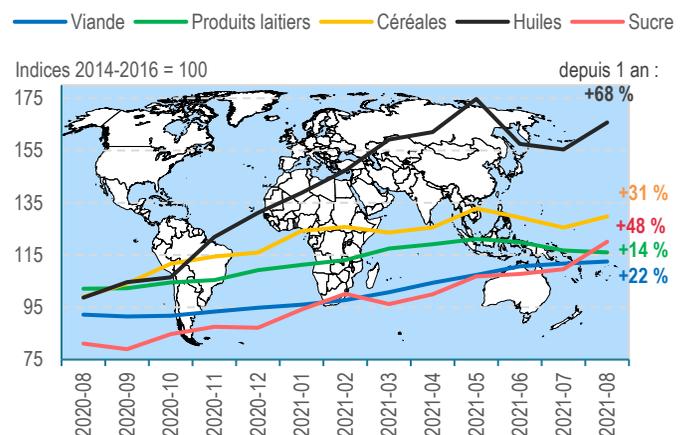


\* L'Indice FAO des prix des produits alimentaires est établi à partir de la moyenne des indices de prix des cinq produits suivants : céréales, huiles végétales, viande, produits laitiers et sucre.

Source : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, [Indice FAO des prix des produits alimentaires – Situation alimentaire mondiale](#); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

L'envolée des prix alimentaires selon l'Indice FAO (voir la figure 1) est surtout attribuable à la progression des prix du sucre, des céréales et des huiles végétales, dont l'indice est à son plus haut niveau depuis 2011.

Figure 2. Évolution mensuelle des prix de cinq groupes de produits de base sur les marchés mondiaux selon la FAO (indices 2014-2016 = 100)



Source : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, [Indice FAO des prix des produits alimentaires – Situation alimentaire mondiale](#); compilation du MAPAQ.

L'Indice FAO des prix des huiles végétales a grimpé de 68 % en août 2021 par rapport au niveau enregistré en août 2020. Cette augmentation est principalement imputable à la hausse des prix de l'huile de palme, de l'huile de colza et de l'huile de tournesol. En août, les cours internationaux de l'huile de palme ont retrouvé leurs plus hauts niveaux historiques enregistrés récemment sous l'effet de craintes qui perdurent au sujet d'une production en deçà de son potentiel. Les prix de l'huile de colza ont, quant à eux, profité d'une forte demande dans l'Union européenne. En ce qui concerne l'huile de tournesol, les prix internationaux se sont sensiblement affermis en raison des disponibilités exportables limitées, en attente de l'arrivée des récoltes de 2021-2022.

Les prix du sucre ont également monté entre août 2020 et août 2021, soit de 48 % selon l'Indice FAO. Cette flambée des cours internationaux du sucre fait suite à des inquiétudes au sujet des dommages occasionnés par la sécheresse et des épisodes de gel des cultures au Brésil, le premier exportateur mondial de sucre.

Quant aux céréales, les conditions de sécheresse dans plusieurs des principaux pays producteurs ont des conséquences sur les prix. L'Indice FAO s'est accru de 31 % entre août 2020 et août 2021. La révision à la baisse des perspectives concernant les récoltes dans de nombreux pays exportateurs, notamment au Canada, a fait grimper les prix mondiaux du blé. Parmi les autres céréales, la baisse des prévisions concernant la production d'orge, en particulier ici au Canada et aux États-Unis, et les répercussions du relèvement des prix du blé ont tiré vers le haut les cours internationaux de l'orge. Les cours mondiaux du maïs et du sorgho ont également progressé par rapport à ceux d'août 2020.

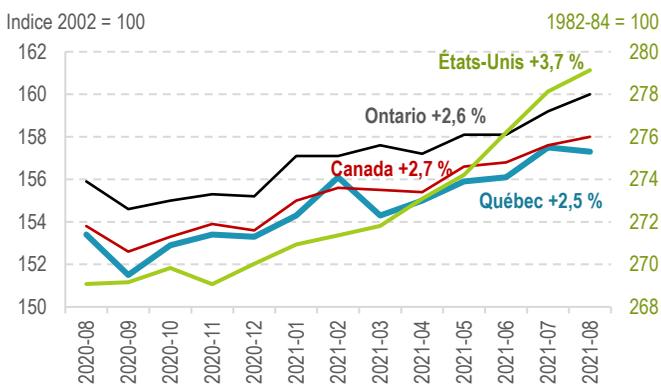
Bien qu'elle soit bénéfique aux exportateurs nets de denrées alimentaires puisqu'elle leur permet d'augmenter leurs revenus, la hausse des prix sur les marchés mondiaux peut avoir des effets néfastes sur la population de certains pays, notamment sur le plan de l'insécurité alimentaire.

### HAUSSE DES PRIX ALIMENTAIRES AU QUÉBEC INFÉRIEURE À LA MOYENNE CANADIENNE

La pandémie de COVID-19 a provoqué de la volatilité économique sur les marchés comme l'ont fait également les conditions climatiques défavorables cette année.

Au Québec, d'août 2020 à août 2021, les prix des aliments ont progressé de 2,5 %. À titre de comparaison, la hausse a atteint 2,7 % au Canada et 3,7 % aux États-Unis.

**Figure 3. Évolution mensuelle de l'indice des prix à la consommation des aliments, d'août 2020 à août 2021**



Note : L'axe vertical à droite correspond à l'indice de prix des États-Unis.

Sources : Statistique Canada, tableau 18-10-0004-01, et U.S. Bureau of Labor Statistics, [Consumer Price Index Historical Tables for U.S. City Average – Mid-Atlantic Information Office](#); compilations du MAPAQ.

Soulignons que, dans le cas présent, l'indice des prix des aliments est calculé sur la base d'un panier de produits plus diversifié que celui de la FAO concernant le marché mondial.

### PROTÉINES ANIMALES ET MATIÈRES GRASSES POUSSENT À LA HAUSSE LE COÛT DE L'ALIMENTATION

Au Québec, la hausse des prix alimentaires depuis un an est surtout due aux prix des protéines de source animale, des graisses et des huiles comestibles. D'août 2020 à août 2021, les prix des graisses et des huiles ainsi que ceux du beurre ont grimpé respectivement de 13,8 % et 11,1 %. Le prix de la viande de porc a bondi de 18,5 %, et celui des œufs, de 8,7 %.

Parallèlement à la reprise des activités de la restauration et du tourisme au Québec, les prix des aliments (+3,4 %) et des boissons alcoolisées (+5,2 %) achetés au restaurant ont davantage progressé que les prix de ceux achetés en magasin.

**Tableau 1. Variation des prix à la consommation au Québec et au Canada, d'août 2020 à août 2021 (en pourcentage)**

	Québec	Canada
<b>INFLATION (ensemble des biens et services)</b>	<b>4,4</b>	<b>4,1</b>
<b>Aliments (restaurants et magasins)</b>	<b>2,5</b>	<b>2,7</b>
<b>Aliments achetés en magasin</b>	<b>2,1</b>	<b>2,6</b>
Porc frais ou surgelé	18,5	9,3
Graisses et huiles	13,8	13,8
Beurre	11,1	10,2
Œufs	8,7	7,9
Produits laitiers	4,1	3,8
Fruits frais	3,8	0,8
Bœuf frais ou surgelé	3,4	5,3
Poulet	1,4	8,4
Sucre et sucreries	1,3	1,1
Produits de boulangerie et céréaliers	0,7	0,4
Poisson	-0,8	-0,4
Légumes frais	-5,7	-5,0
<b>Aliments achetés au restaurant</b>	<b>3,4</b>	<b>3,2</b>
<b>Boissons alcoolisées (magasins)</b>	<b>3,9</b>	<b>2,1</b>
<b>Boissons alcoolisées (restaurants et bars)</b>	<b>5,2</b>	<b>1,6</b>

Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0004-01, « Indice des prix à la consommation mensuel »; compilation du MAPAQ.

Un certain nombre de facteurs sont à l'origine de ces rehaussements de prix, dont ceux-ci :

- la flambée du coût des céréales fourragères (alimentation animale) à la suite de sécheresses dans les régions productrices, notamment dans l'Ouest canadien;
- un retard dans l'abattage de porcs au Québec à cause de la COVID-19 et d'un conflit de travail à l'usine d'abattage d'Olymel en Beauce;
- les mauvaises conditions de culture en général causées par un climat sec et chaud en 2021;
- une plus forte demande de produits alimentaires en raison de :
  - la réouverture des restaurants;
  - l'assouplissement des mesures sanitaires édictées par la Direction de la santé publique pour lutter contre la pandémie de COVID-19;
  - un été chaud et sec favorable aux achats de viandes à griller sur le barbecue;
  - un plus grand nombre de touristes; d'ailleurs, le Québec a connu une bonne saison touristique en 2021.

En outre, nul doute que les prix alimentaires sur les marchés mondiaux, par exemple ceux des matières grasses, ont eu un effet sur le coût de l'alimentation au Québec. C'est aussi le cas du prix de l'essence, qui influe sur le coût de transport des marchandises et qui a fait un bond de 31,3 % au Québec entre août 2020 et août 2021.

Bien que le consommateur québécois ait le privilège de profiter d'un panier d'épicerie diversifié et d'un choix de restaurants pour tous les budgets, la volatilité des prix contribue à créer un climat d'incertitude et, par conséquent, une vulnérabilité économique chez certains consommateurs et producteurs agricoles.